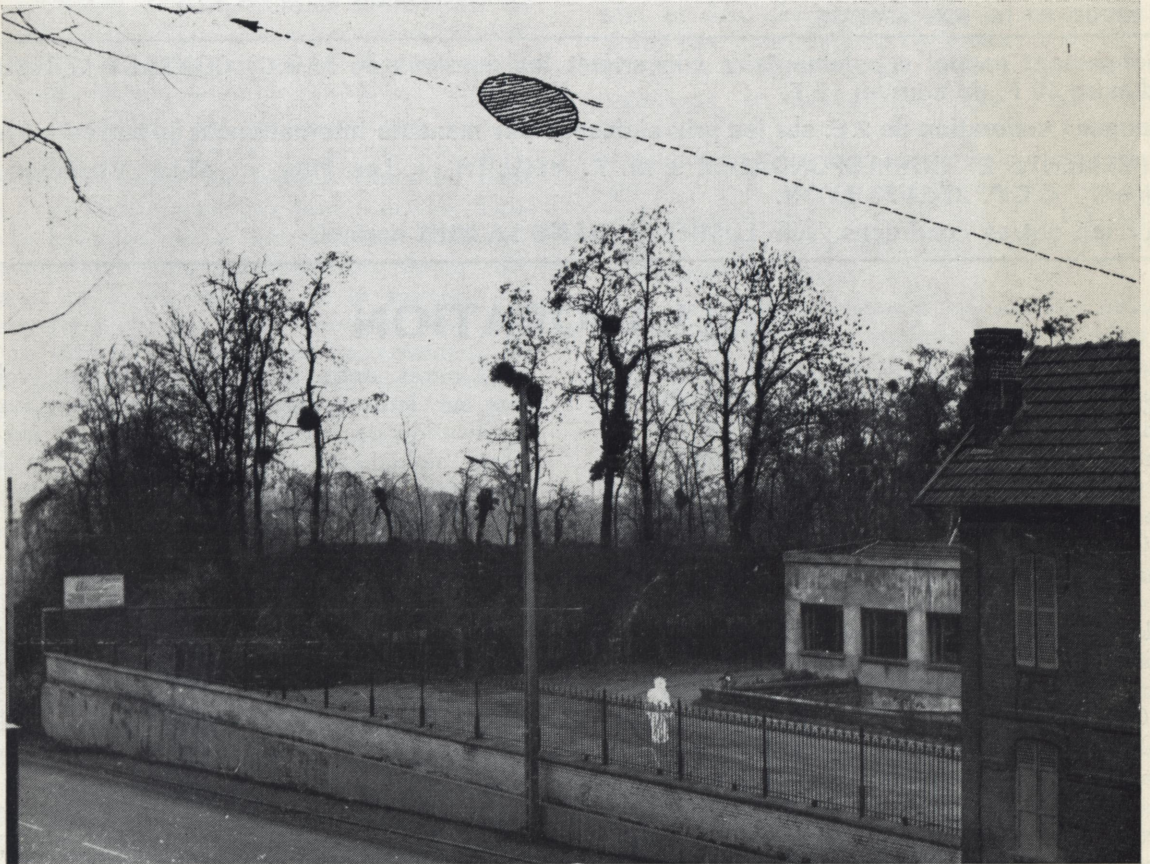


LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES
CONTACT LECTEURS



700 K.. 700 K.. 700.. K.... 700 K A disait la voix... page 15

LES INFORMATIONS DE NOS LECTEURS
LES ENQUÊTES DE NOS COLLABORATEURS
LA TRIBUNE DES JEUNES
LES FAITS INSOLITES

LUMIÈRES DANS LA NUIT - Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

LES PLANETES EN MARS

VENUS étincelante étoile du soir se couche le 22 à 21 h. 43.

MARS basse sur l'horizon apparaît vers 1 h. le matin.

JUPITER URANUS sont visibles toute la nuit et proches l'un de l'autre.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNÉE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.

Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

TABLE DES MATIERES

page

2 à 4 Collaboration

5 à 6 enquêtes de M. Hennequin

10 à 12 enquêtes de M. Sibenaler

12 à 15 observations des lecteurs

14 tribune des jeunes

15 enquête de M. da Silva

COLLABORATION

Nous ne manquerons jamais dans les pages de "Contact" d'avoir une collaboration qui est indispensable entre tous les tenants de notre cause, (nous voulons parler des M. O. C.), si nous voulons vraiment aboutir dans nos recherches.

Chacun de nous, avec ses connaissances, avec ses facultés, avec le temps dont il dispose, est susceptible d'avoir ses théories personnelles, et de les soumettre au jugement des faits. Il est souhaitable que nous les connaissions.

Certains penseront que nos modernes M. O. C. s'intéressent plus spécialement aux installations militaires ou stratégiques, ou bien à nos expériences atomiques. D'autres mettront l'accent sur l'intérêt qu'ils portent à nos expériences spatiales, ou feront ressortir une présence liée aux séismes ou essayeront de démontrer que les failles géologiques sont leur souci majeur.

Certains voudront y voir des « Messagers de Dieu », « Les signes dans le Ciel » annoncés par les Ecritures, et précurseurs de la fin des temps. D'autres férus de lectures anciennes se pencheront sur les écrits du Moyen-Age pour établir une relation entre les récits d'antan et nos M.O.C. d'aujourd'hui. On ira plus loin encore en essayant d'interpréter les récits millénaires. Il est fort possible qu'il y ait dans l'ensemble de ces recherches un dénominateur commun qui soit l'expression de la réalité, et il n'est pas sans intérêt d'en faire la recherche.

D'autres enfin se pencheront plus volontiers sur leur technique de propulsion, sur la signification de leurs jeux de lumières, sur les effets biologiques ou physiologiques de leur proximité, ou sur les moyens mécaniques de détecter leur présence.

Aucune de ces recherches n'est inutile, et CONTACT ouvre ses colonnes pour devenir la table ronde où elles seront exposées. Nous sommes ouverts à tous ceux qui apportent quelques recherches personnelles, des idées constructives, des faits nouveaux et inédits, tout ce qui peut nous aider à progresser dans la connaissance du phénomène qui déconcerte nos esprits.

Cet appel d'adresse à tous et nous n'aurons garde d'oublier les érudits, les scientifiques susceptibles de nous guider par leurs connaissances acquises, et que nous appellerons des gradés par opposition aux sans-grade qui sont les plus nombreux.

On constate une réticence certaine parmi les gradés, même soucoupistes, à vouloir collaborer et travailler avec les sans-grade, qui cependant, par leur grand nombre, sont à l'origine de l'immense majorité des observations. Le fait est trop important pour que nous ne nous y arrêtions pas un instant. Nous comprenons cette réticence pour l'avoir éprouvée nous même à notre niveau, devant des réflexions parfois dépourvues de bon sens. Il faut être patient et nous dirons qu'il faut être aussi dans ces contacts, à la fois un éducateur et un entraîneur.

Il y a des niveaux différents d'instruction et d'intelligence parmi les sans-grade, comme il y en a aussi parmi les gradés.

Il nous faut penser que dans la dure bataille que nous menons il y a des tâches pour tous les niveaux, du plus humble au plus élevé. Les sans-grade sont à la base de l'observation et fournissent la masse des observations que les gradés pourront interpréter. Il y a donc déjà dans ce sens une collaboration évidente. Cela n'empêche pas, bien ou mal, que ceux-ci essayent de les interpréter, et leurs idées ne sont pas toutes à rejeter. La différence d'instruction ne constitue pas à priori une différence biologique et bien des « cerveaux » ont, tout à leur honneur, des origines très modestes, et nous dirons que l'effort de compréhension réciproque est toujours payant. Une parole aimable peut ouvrir des trésors de générosité, le mépris ferme toutes les portes.

Oui, le colloque est parfois difficile nous en convenons, la différence du niveau des connaissances constitue un sérieux obstacle, mais nous n'en demandons pas tant. Certains d'entre ces humbles ont le tort d'utiliser un langage scientifique dont manifestement ils ne connaissent ni la signification ni la portée. Tel un sésame ouvre-toi ils s'en servent pour pallier la difficulté d'exprimer correctement ce qu'ils pensent. Nous dirons que cette insuffisance se retrouve à tous les niveaux, et qu'il ne faut pas les mépriser pour autant.

Devant le mystère qui nous déconcerte à tous, que nous soyons gradé ou sans-grade, nous devons oublier ces différences, oublier ces outrances, nous aider mutuellement, car il est bien évident que nous avons tous besoin les uns des autres pour résoudre les problèmes qui nous sont posés.

C'est aux gradés qu'il appartient de prendre la tête du peloton, de canaliser toutes ces énergies qui ne demandent qu'à être guidées et nous leur ouvrons toutes grandes nos colonnes pour mener la bataille, donner des directives, élever le niveau de nos connaissances.

C'est la forme de collaboration efficace dont nous voulions parler. Il faut avoir il est vrai l'âme d'un apôtre, mais nous ne doutons pas que la générosité n'est pas l'apanage d'une seule classe. Peut être que l'un d'entre eux intéressé par nos informations prendra conscience que cet appel s'adresse à lui, et s'il en manifeste l'intention nous serons pour lui un intermédiaire discret.

Quand à nous, nous continuerons à faire de notre mieux dans la mesure de nos moyens et de nos possibilités, trébuchant parfois, aspirant sans cesse à cette aide, que nous appe-

Indépendamment de cette collaboration sur le plan de la recherche il nous faut aborder le problème de la collaboration sur le plan

de l'information. Sans l'information, les ressources d'une recherche s'épuisent, les hypothèses deviennent stériles, les progrès de la connaissance sont stoppés.

Certains nous ont écrit, et nous excusons leur jeunesse et leur inexpérience, que le stade de l'information est dépassé, et qu'ils en savent assez pour pouvoir résoudre le problème des M.O.C.

C'est en vérité une bien grande présomption, et nous attendons et attendrons longtemps sans doute, que la preuve de cette affirmation nous soit apportée. Nous ne méconnaissons pas que nous avons déjà en main des éléments précieux, l'orthoténie, les failles, prouvent qu'ils peuvent être utilement exploités, et des chercheurs patients nous ont apporté des constatations curieuses. Mais le problème est si vaste, et les progrès dans la connaissance le demandent, que l'information d'aujourd'hui change de caractère. La simple constatation d'un fait anormal, qui était la règle il n'y a pas longtemps encore, ne suffit plus actuellement. Il nous faut des précisions, des enquêtes sérieuses, des recherches avec documents à l'appui.

L'information, toujours nécessaire, devient plus scientifique en quelque sorte, et c'est là le rôle de nos enquêteurs de grouper autour du fait banal, le faisceau de détails, qui va le rendre intéressant, et exploitable sous des aspects divers.

Ce dispositif de recherche étant mise en place sur le tas, il va de soi que la moisson sera d'autant plus riche que nous aurons eu plus d'informations à exploiter. Qui pourra nous dire combien il y a de faits qui demeureraient ignorés ? Nous ne voudrions pas avancer un chiffre qui pourrait surprendre, mais pour tant nous avons la conviction qu'à peine 10 % arrivent à notre connaissance. Les témoins, quand il y en a, se taisent pour divers motifs, dont le plus souvent invoqué est la peur du ridicule, et l'ignorance où ils sont que des milliers de personnes, comme nous, sont intéressées par leurs observations. Chaque jour nous en apportons la preuve dans les lettres que nous recevons : « nous ignorions votre revue ! »

C'est pourquoi la diffusion de notre revue doit se situer au premier plan de nos préoccupations. Chaque nouvel abonné constitue un point chaud autour duquel viennent se cristalliser les informations. Il est peu d'exemples que le nouvel abonné n'apporte avec son adhésion, une observation personnelle ou un fait ignoré.

Cela se vérifie, aussi dans nos cercles, où dans la chaleur des discussions, des faits oubliés reviennent en mémoire, et nous en arrivons à l'action et à la collaboration de nos cercles.

LES ENQUÊTES DE M. HENNEQUIN

EN SEINE-ET-MARNE

Si l'on a suivi notre pensée nous devons avoir le souci d'une presse forte, présente dans tous les points de France, une presse à l'échelon national. Qui mieux que le cercle, foyer d'information, foyer d'étude, foyer d'enquêtes et d'actions diverses, dont certaines hautement méritoires et efficaces est mieux placé pour promouvoir cette action vitale pour tous. Nous nous ferons un devoir de publier toutes les initiatives qui seront prises à cet égard, et nous aiderons si cela est nécessaire à les réaliser.

Faire vivre une revue comme la nôtre n'est pas chose simple quoique puissent en penser ceux qui n'y ont pas réfléchi. Certains ne se sont posé aucune question, et sont blasés en voyant chaque jour la floraison des publications diverses.

Il ne faut pas qu'ils oublient que ces revues s'adressent, pour la plupart à un très large public, et que celui-ci, dans sa très grande majorité, a ses goûts orientés par la presse, la radio, les sphères officielles, où nos préoccupations sont absentes. Pour nous, responsables de nos intérêts communs, chaque jour est un drame et c'est : ETRE OU NE PAS ETRE.

C'est là la vérité, et notre ami M. Veillith a constamment les yeux fixés sur le baromètre des abonnements et des réabonnements.

Une revue très spécialisée, exige des rapports étroits avec tous ses lecteurs, et une correspondance qui s'accroît avec le nombre des abonnés, qui deviennent tous nos amis. Vous le savez bien vous qui nous écrivez.

On ne dira jamais assez l'effort considérable que représente la parution de notre revue avec son cortège, que l'on oublie souvent, de correspondance, d'administration, qui absorbe la plus grande part du temps disponible. Une chose est de faire de temps à autre un éclat, une autre est d'assurer la pérennité d'une publication. Il faut avoir beaucoup de courage pour poursuivre une tâche bénévole dans le seul but de répandre ce que nous croyons être une vérité. Mais nous ne pouvons tout faire, le courage s'essouffle, et la collaboration de tous est nécessaire dans tous les domaines, pour nous aider mutuellement à tenir le coup.

Si nous nous sommes transformés, c'est bien pour mieux vous plaire, pour essayer de toucher un plus large public, et élargir notre audience. Nous ne sommes nullement une entreprise commerciale, (ce serait une mauvaise affaire) c'est une entreprise collective où chacun se doit de participer en aidant par tous les moyens à sa diffusion, et à sa rédaction.

Quelques uns se plaignent de la cherté de notre publication. Elle n'est pas, vous le savez, de notre fait et nous n'y pouvons rien. Elle est liée à l'importance de notre diffusion et le corollaire de cette constatation, que nous

sommes les premiers à déplorer, est de faire des abonnés nouveaux, et cela tout le monde le comprend. C'est là aussi une autre forme de collaboration.

Mais nous ne voudrions pas terminer cet appel à la collaboration sans traiter franchement d'un autre aspect qui parfois nous inquiète. Il se situe à un niveau plus élevé et concerne certains d'entre nous parmi les meilleurs et les plus dynamiques. Nous comprenons toute leur soif d'information, toute leur ardeur, tous leurs efforts à convaincre la masse des indifférents de l'existence du phénomène M.O.C. Nous leur disons bravo, et continuez.

Cependant il faut bien convenir qu'une action n'est efficace que si elle est coordonnée, et l'intérêt de notre cause exige aujourd'hui plus que jamais que nous fassions corps pour la défendre. Nous ne sommes pas assez nombreux pour nous permettre de travailler en tireur isolé.

Il y a le choix au départ, du cadre de cette action. Ce choix nous l'avons fait personnellement, en nous plaçant dans le cadre de LD LN et CONTACT a vu le jour. Qu'ils veuillent bien en supputer les avantages, car nous n'avons pas besoin de le leur dire à nouveau nos colonnes sont ouvertes pour leur permettre de s'exprimer.

Il ne faudrait pas voir dans ces propos un sentiment d'hégémonie quelconque, mais une volonté d'efficacité et d'efficience. Ils ne sont pas sans connaître les difficultés financières d'une entreprise de diffusion comme celle qui concerne notre cause. La multiplicité de publications précaires, qui reprennent la plupart du temps les mêmes thèmes et les mêmes informations ne peut que nuire à l'action commune que nous avons tous le souci de mener. C'est là une vérité qu'il est bon de méditer.

Cela, tous nos cercles le savent, n'empêche nullement une action efficace dans des domaines étendus, qui sont du ressort régional avec les possibilités locales à leur disposition.

Nous citerons un de nos ardents correspondants, membre influent et écouté d'un de nos cercles parmi les plus dynamiques :

« Le temps des « groupuscules » est périmé. Les amis de L.D.L.N. l'ont compris en couvrant le pays de cercles d'études QUI DEPENDENT D'UNE ORGANISATION MERE. Je considère comme absolument nécessaire de porter le tirage de L.D.L.N. à 20.000 exemplaires ».

Nous ne saurions mieux dire. Mais nous sommes loin de compte, et c'est pourquoi tous unis dans un esprit de collaboration nous devons de tous nos efforts aider à atteindre cet objectif.

(Juillet 1968)

F. Lagarde

AVON 29 Décembre 1968

En fermant les volets de son appartement, à 18 heures 45, au rez-de-chaussée d'un immeuble de La Butte-Monceau à Avon, M. Fleurot aperçu 2 boules lumineuses, jaune-orangé, traverser de N.E. en S.O. La partie du ciel visible, de son appartement.

La première apparut légèrement au-dessus du toit d'une aile de son bâtiment, la 2ème décrocha une ou deux secondes plus tard un peu plus bas, derrière l'angle du même bâtiment. Elles avaient toutes deux une grosseur apparente de 5 à 6 fois celle d'une étoile de 1ère grandeur, et une vitesse angulaire élevée puisque 15 secondes leur suffirent pour franchir un angle de 60 degrés environ. Durant ce laps de temps, un silence constant, une vitesse, une trajectoire et une luminosité régulières.

Le témoin, impressionné par ce spectacle peu ordinaire, me signala également le contour peu défini de ces boules, qui se fondaient dans une nébulosité sur le fond noir du ciel couvert de nuages.

Quelques jours plus tard, j'appris que 2 boules lumineuses, mais fixes dans le ciel, avaient été également aperçues à AVON par Mme S... et sa fille de 18 ans, le 28-12-68 sensiblement à la même heure. Mme S... signala en outre la présence de 4 points sur chaque boule, plus lumineux que l'ensemble.

M. Revers, habitant un hameau de guignes, à 20 km de Fontainebleau Avon, témoigne d'avoir observé ces 2 objets lumineux vendredi 27 et samedi 28 aux mêmes heures 18 h. 30 - 18 h. 45.

VILLEMER 20 Janvier 1969 19 h. 30.

A la suite de la parution de l'observation dans « Seine et Marne matin » du 22-1-69 nous nous sommes rendus le lendemain. M. Claude Lopin et moi Chez M. Desnoux, épicier à Villemer.

Quoique légèrement méfiant au premier abord, M. Desnoux, 50 ans, qui manifestement craignait de notre part une réaction sceptique ou moqueuse, fut rapidement mis en confiance, et c'est avec une grande affabilité qu'il nous déclara :

« Le lundi 20 janvier à 19 h. 30, je rentrais en automobile à Villemer par la N. 375, lorsque peu de temps après avoir quitté Ville-St-Jacques, j'aperçus en pleine campagne, une boule très lumineuse, très blanche (comme une ampoule électrique) juste devant moi, dans le ciel.

Il faisait nuit, mais le ciel était bien dégagé, et après m'être arrêté et descendu de voiture, je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas de quelque chose de normal. En effet, si la partie supérieure de cet objet se fondaient dans la nuit, la base était nettement découpée dans le ciel, et émettait comme un éclairage vertical ; de plus 2 petits faisceaux dardaient horizontalement de chaque côté de l'objet. »

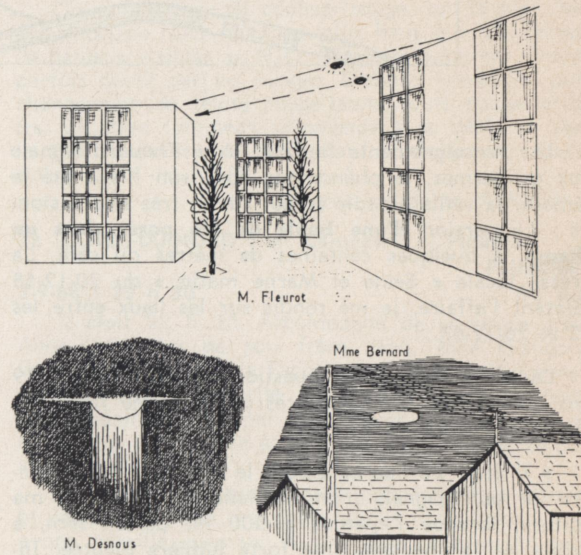
M. Desnoux nous signala encore qu'il s'arrêta plusieurs fois avant de rentrer chez lui, et que chaque fois, il constata un changement de position de l'objet. Celui-ci « descendait vers l'horizon direction O.N.O. C'est ainsi qu'il mit 10 minutes (durée approximative

de l'observation pour parcourir les 30 degrés qui le séparaient de l'horizon visible : sa hauteur angulaire étant approximativement de 35 à 40 degrés.

Mme Bernard, une septuagénaire de ce même village, observa la « chute » de l'objet vers l'horizon, et sa disparition. Elle nous commenta très explicitement sa vision, qui dura environ 4 ou 5 minutes. De la porte de sa cour, elle cadra l'objet entre le toit d'une maison voisine et un poteau électrique. C'est ainsi que nous pûmes repérer exactement la grosseur visuelle de celui-ci, sa position par rapport au témoin : un peu plus petit que la largeur de la lune et direction S.O. (M. Desnoux le compara à la Lune).

A sa disparition l'objet apparut ovale et très allongé, et d'un rouge très vif à Mme Bernard. Elle compara l'éclat et la couleur à ceux d'un feu rouge de voiture. Puis il rapetissa de plus en plus et disparut entre 19.30-40. Sa hauteur angulaire à sa disparition atteignait une dizaine de degrés.

Il y a eu d'autres témoins de ce phénomène, mais il ne nous a pas été possible de les contacter.



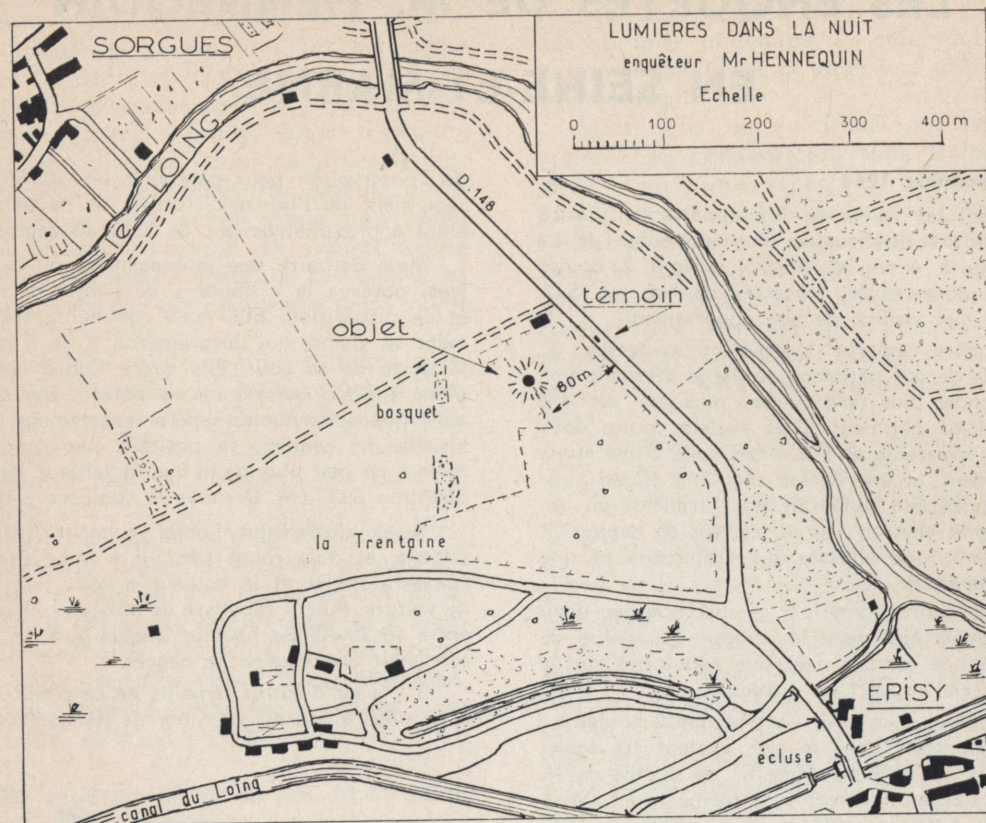
NOS PROPOS.

Si le lieu d'observation est semblable ainsi que l'heure, les directions sont différentes, la description aussi. Y a-t-il eu 2 objets ?

EPISY 18 Décembre 1968.

M. Hennequin signale, très judicieusement, que c'est à la suite d'un fait banal, n'ayant **aucun rapport avec les M.O.C.**, que cet atterrissage a été rendu public. Nous l'avons déjà écrit, pas 10 % des observations parviennent à notre connaissance, et combien de faits n'ont aucun témoin ?

C'est ainsi que M. et Mme Thouard, patrons du café de l'Ecluse à Episy, recevaient les gendarmes, le 19 décembre au matin, pour un banal accident de voiture, survenu la veille devant leur café.



Les renseignements fournis, Mme Thouard signale aux gendarmes, le phénomène dont son fils a été le témoin, la veille au soir et qui l'avait très impressionné : La version **d'une boule de feu posée dans un champ**, à quelques centaines de mètres du café. La presse locale « Seine et Marne matin » du 20-12-68 relatant l'affaire, je me rendis sur les lieux entre les 22 et 26-12-68.

Le jeune homme en question, Alain Thouard, 19 ans, garçon très calme et très pondéré, me fit la déclaration suivante :

« Il était 23 heures 20-30, le mercredi 18 décembre, et je regagnais mon domicile au volant de ma voiture, lorsque j'aperçus à 500 m. devant moi, à droite de la chaussée, une forte lumière bleutée. Intrigué je ralentis légèrement, et lorsque je fus à la hauteur de cette lumière, je me rendis compte qu'elle émanait d'une boule très lumineuse **de la grosseur d'une voiture** posée dans un champ entre un bosquet et la route que j'empruntais (à 80 m. de lui approximativement). Cette lumière était semblable **au dard du chalumeau** (le témoin, qui fait de la soudure à l'arc dans sa profession, utilise plusieurs fois cette comparaison). Me rendant compte que cette lumière et cet objet, n'étaient pas naturels, **je pris peur**, et accélérâi... Si je n'avais pas été seul, je me serais peut-être arrêté... mais seul, je n'ai pas voulu... ».

Manifestement, ce jeune homme eu très peur, il en est pour preuve la déclaration de sa mère qui me signala : « ...Lorsqu'il est rentré, **il était blanc et tout drôle**... il alla immédiatement se coucher ce n'est que le lendemain matin qu'il nous fit part de sa vision et des cauchemars qu'elle engendra.

M. et Mme Thouard nous signalèrent également les **nombreux parasites inhabituels qui paralysèrent leur émission TV** pendant une bonne minute quelques instants avant la rentrée de leur fils.

L'atterrissage présumé se situe dans le domaine de la vieille Ecluse, bordé d'un côté par le chemin menant à la ferme du domaine, de l'autre par la D. 148 emprunté par le témoin. Le terrain est assez humide, et les recherches effectuées sur l'emplacement présumé ne donnèrent aucun résultat.

Avec mes amis Claude Copin et Alain Senée une ultime inspection le 28 décembre s'avéra tout aussi négative.

Reçu avec une très grande amabilité par la gendarmerie de Moret-sur-Loing (qui effectua également une enquête le lendemain de l'événement) je pus vérifier les faits ci-dessus, ainsi que la sincérité et l'équilibre du témoin et l'absence de trace. J'appris également comme me l'avait laissé entendre Mme Thouard que certaines personnes de la région (Montigny, Moret, etc...) avaient observé dans les mêmes heures un objet lumineux dans le ciel. L'anonymat de ces éventuels témoins ne nous permit pas de les joindre.

NOS PROPOS

Nous parlerons dans un autre article des failles de cette région, dont un fait peu connu a été relevé par M. Hennequin au cours de ses démarches auprès de géologues. Nous signalons simplement qu'à 22 heures ce même jour, un engin circulait à Meaux.

De nos amis, abonnés et collaborateurs, nos informations

O4 - ALLIER, ar. Moulins, c. Chantelle **VOUSSAC**
19 août 1968 - 17 h 15 **F. : oui à 4 km N.O.**

Nous ramassions des champignons dans la forêt de Vacheresse quand un bruit d'avions à haute altitude nous fit lever la tête. Ma mère et ma fille aperçurent un objet ovoïde d'une largeur apparente au diamètre de la lune et d'une longueur apparente à 2 ou 3 fois ce diamètre. Il brillait au soleil et sa forme était semblable au croquis de l'objet représenté dans L.D.L.N. 94, page 7, en haut et à droite. L'objet a pu être observé 30 secondes à très faible altitude presque au-dessus des arbres, et sa trajectoire était Nord-Sud. Il disparut dans l'espace d'une seconde. Derrière à une centaine de mètres suivait un avion à deux queues (Nord 2501) à basse altitude à peu près la même que celle de l'objet, et sensiblement la même vitesse. On a pensé que cette poursuite en quelque sorte a été la cause de la disparition subite de l'objet, car il ne fait aucun doute que les aviateurs devaient voir l'objet mieux que nous.

Observation de Mme BAUDOUIN

Qui nous renseignera plus ?

Nous signalons que le 8-11-54 il y a eu à ce même point une observation mentionnée sous le numéro 178 dans The humanoïdes, numéro spécial de la Flying Saucer Review. Comme à Hérissart, le M.O.C. passe aux mêmes points, et c'est un fait à noter.

05 - ALPES-HAUTES **BRIANÇON**
2-12-68 - 18 h 30 **F. non**

Objet aperçu sur une trajectoire Nord-Sud inclinée au Nord vers l'Est, au Sud vers l'Ouest. A survolé la vallée de Nevache, la Croix de Toulouse, l'observatoire de la Grande-Maye. Il aurait du disparaître aux regards derrière l'observatoire, mais a changé sensiblement sa course, en se dirigeant vers le S.-O. Est devenu orange à ce moment.

A son passage devant la lune (P.L. le 4) a été aperçu une série de hublots brillamment éclairés, qui ressortaient sur la lumière lunaire. On aurait cru un wagon de train express dans la nuit.

Sa vitesse était d'environ 1 fois 1/2 celle d'un avion, et il était silencieux.

Deux alpins du 159ème R.I.A. étaient avec moi dans la cour de la caserne et ont fait la même observation.

Observation de M. BUSCAT

06 - ALPES-MARITIMES **NICE**
21 novembre 1968 - 7 h 18 - ± 2 mn **F. oui**

Direction Est-Sud-Est, 100 à 110°, angle 15° sur l'horizon. Distance impossible à évaluer. Aspect : ellipsoïde orange dont le grand axe était incliné vers le Sud à 45° sur l'horizontale. Dimension apparente d'un croissant de lune.

Le lieu de l'observation est Nice-Nord (Av. Cénuschi).

Pressé par mon travail je n'ai pu l'observer que 30 secondes, je le cherchais en vain sur mon parcours une minute après, même insuccès depuis mon bureau ensuite, l'objet était devenu introuvable.

Observation de M. A. MORAU

Note. — La N.L. avait lieu le 20 novembre à 9 h 02. Elle ne se lève le 21 qu'à 10 h 04 à Paris.

Le soleil ne se lève qu'à 8 h 11. Ce n'était donc pas la lune. Il serait intéressant d'avoir d'autres témoignages aussi précis, plus loin, vers Beaulieu, Monaco, ou Menton.

13 - BOUCHES-DU-RHONE **MARSEILLE**
1^{er} décembre 1968 - 18 h à 18 h 20 **F. oui**

MM. Donnadiou J., étudiant sciences, 23 ans, et Giraud Didier, 16 ans, tous deux dotés d'une excellente vue (10/10 à chaque œil).

A 18 h, à 37 degrés sur l'horizon (5 fois la hauteur de la main à 0,50 m) vers le Sud-Ouest, une vive luminescence apparaît (environ 2 à 3 fois, la luminosité de Vénus) déplacement de 4 à 5 degrés vers la droite, puis autant vers la gauche (1/2 largeur de main à 0,50 m) puis à partir de 18 h 05 immobilité totale. Diminution d'éclat jusqu'à une teinte jaunâtre puis reprise de l'éclat de 18 h. 05 à 18 h 30. Visible seulement comme un gros point lumineux. L'observation a été arrêtée, le phénomène étant en place.

Communiqué par M. DONNADIEU J.

14 - CALVADOS **VILLERS-SUR-MER**
Août 1967 - 22 h 30 (pas de date) **F. : en mer non connues**

Objet lumineux de couleur rouge, sur la mer, bas sur l'horizon N.-O., un peu plus haut que les fanaux de bateaux visibles au N.-O. Diamètre apparent 1 m/m parfois caché par les nuages. D'abord immobile, puis changement de teinte rouge-jaune, puis rouge-verdâtre. Le point lumineux commence à se déplacer vers le N.-E., montant et descendant parfois pour disparaître dans un nuage.

Observation de M. RANSON

22 - COTES-DU-NORD - ar. Lannion - c. Plouaret **PLUZUNET**
3-9-68 - 22 h 30 **F. : non**

Il était 22 h 30. Accompagné de sa jeune sœur Anne-Yvonne et de son frère Jean, Mlle Françoise Guillou, étudiante à la Faculté de Sciences de Rennes, rentrait à son domicile à Pluzunet. Leur attention fut soudain attirée par une masse ovoïde entourée d'un halo de lumière et naviguant en silence au-dessus d'eux.

Nous avons été tellement impressionnés, a affirmé la jeune fille que, aussitôt rendus chez nous, nous avons réveillé maman. A son tour elle a pu voir l'engin sphérique enveloppé d'une sorte de vapeur lumineuse.

Nom du journal non joint

27 - EURE - ar. Bernay - c. Quillebœuf **MARAIS-VERNIER**
le 17-10-1968, à 20 h 50 **F. près de Quillebœuf**

Feux clignotant rouge sans interruption à intervalle régulier, proximité Marais-Vernier, se dirigeant sans bruit vers Pont-Audemer. Avion ?

Observation de M. et Mme GREENBAUM

23 - CREUSE - ar. Guéret **LA SOUTERRAINE**
Juin 1968 - 2 h **F. oui**

Réveillée à 2 heures du matin par un bruit extérieur, je me dirigeai vers la fenêtre et aperçus dans le ciel sombre, une masse grisâtre ovoïde, aux contours indistincts qui s'éloignait vers le S., S.-O. Une traînée blanchâtre 4 fois plus large que celle d'un

avion à réaction persista plusieurs secondes après le passage de l'engin mystérieux. Ma mère estime que son observation dura en tout 20 secondes.

Communiqué par M. BOUYER

25 - DOUBS 2ème obs. à ARC-SOUS-CICON

30 juillet 1968 - 22 h 45 F. oui

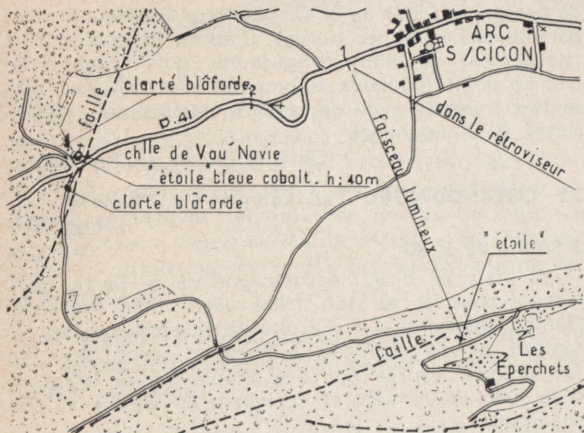
Voir « Contact » 95 bis

M. Pierre Fumey, marchand de chaussures à Goux-les-Usières, revenait ce soir-là d'une tournée à Arc-sous-Cicon, et roulait sur la D. 41, en direction d'Ouhans, à 80 kilomètres-heure environ. Quelque trois cent mètres après les dernières maisons d'Arc, une lueur bleue apparut dans son rétroviseur extérieur gauche, comme si un véhicule à phares bleus s'apprêtait à le dépasser, et une fraction de seconde après, la lumière bleue s'étalait sur la route, en avant de lui (position 1 du croquis).

Jetant rapidement un coup d'œil sur sa gauche, il vit une sorte de faisceau bleuté, perpendiculaire à la route, émanant d'une « étoile » bleue également, qui aurait été située, posée au sol, dans la direction de la ferme des Epercherets, bâtie à 1 800 m de là, à flanc de coteau, 100 mètres plus élevée que la route.

Le ciel était entièrement couvert, aucune étoile n'apparaissait dans le ciel, le temps n'était pas orageux.

L'effet de surprise et la brièveté du temps d'observation, donnèrent à penser à M. Fumey qu'il avait été le jouet d'une hallucination, à moins qu'il ne s'agisse d'une lampe de la ferme.



Mais la lumière provenait en premier lieu de derrière le véhicule, roulant à 80 km à l'heure, et le fermier affirme que ce soir-là tous les gens de la ferme étaient couchés depuis une heure environ, et que personne n'avait allumé de lampe extérieure.

Cependant M. Fumey roulait toujours et sur 500 mètres environ il ne vit plus rien. Après avoir, par une boucle de la route, contourné une butte, il abordait une partie plus droite qui, 1 km plus loin, traversait un bois, et se trouvait à la position 2 du croquis.

A cet endroit, la route descend légèrement, tourne un peu sur la gauche, puis devient plus plate, remonte enfin pour atteindre le bois de sapins où elle aborde après avoir franchi un déblai en haut duquel, à main droite, se trouve la chapelle de Vau Navie.

De la position 2, de nuit, sur la descente, avec les phares on ne voit pas la chapelle, ceux-ci projetant leur clarté plus à droite et surtout beaucoup plus bas.

Tout en roulant, M. Fumey remarqua soudain dans le ciel (couvert) comme une « étoile » assez

grosse, de couleur nettement bleu-cobalt, qui semblait se situer au-dessus de la chapelle à 35 ou 40 mètres de haut. Cette lueur persista moins de 2 secondes. M. Fumey ralentit alors son allure et 4 secondes après la disparition de « l'étoile » il fit deux remarques.

1° A gauche de la route, devant le bois et à terre, il aperçut une clarté blafarde peu étendue.

2° A droite de la route et de la chapelle, à une dizaine de mètres de celle-ci, une autre clarté blafarde dans les buissons en avant de la forêt. Cette lueur paraissait venir de la terre derrière les buissons, et ceux-ci semblaient éclairés par derrière et étaient nettement visibles.

Parvenu à la hauteur où paraissaient se situer ces phénomènes, M. Fumey ne constata rien d'anormal et toute trace de lumière avait totalement disparu.

Le lendemain, M. Fumey fouilla la région éclairée, mais ne put rien découvrir. Il pensa alors que ces lumières auraient peut-être pu être produites par des reflets dans les vitraux de la chapelle. Aussi le lendemain soir, passant à peu près à la même heure, dans les mêmes conditions, observa attentivement, mais rien ne se produisit.

M. Fumey part en tournée plusieurs jours par mois et rentre toujours de nuit. Il a maintes fois tenté de faire jouer la lumière de ses phares sur les vitraux de la chapelle, mais il n'y a jamais réussi. Il n'a jamais revu les phénomènes du 30 juillet.

J'ai fait moi-même les expériences de M. Fumey et je n'ai jamais réussi à éclairer la chapelle depuis le point 2, ni obtenu aucun reflet. Je n'ai jamais rien découvert sur les lieux.

Observation recueilli par M. TYRODE

Nous n'aurons garde de ne pas mentionner qu'en core une fois le témoin a situé les positions de « l'étoile » à proximité immédiate de failles géologiques (voir croquis).

30 - GARD - ar. Nîmes - c. Bagnoles

Com. Chuslan - MARCOULE

26 août 1965 - 18 h 30 F. non

Sur la route des vacances vers 18 h 30, M. Greembaum nous décrit son voyage. Nous extrayons ce passage abrégé :

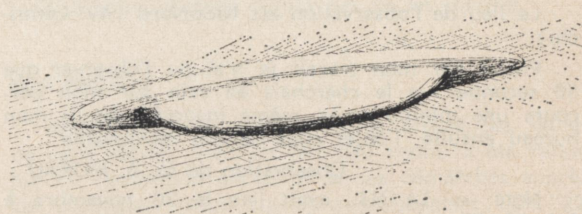
Vers 18 h 30 sur la N. 580 nous étions à proximité de Marcoule quand, avec ma femme, nous fûmes les témoins d'un spectacle inhabituel. Deux M.O.C. se détachaient sur le ciel en forme d'énormes disques de 80 à 100 m de diamètre, immobiles en forme d'assiette creuse.

Malgré l'heure tardive je puis prendre 2 clichés couleur.

Observation de M. GREEMBAUM

M. Greembaum nous a adressé ses clichés couleurs agrandis en 17 x 17 où sur un fond très très peu contrasté on aperçoit des formes insolites qui devaient avoir une très grande présence vues sur place, avec leur apparence d'énormes disques.

Il en a fait tirer des aquarelles, et des dessins, par un élève des Beaux-Arts et c'est l'un de ces dessins que nous vous présentons.



30 - GARD ALES

31 juillet 1968 - 20 h 30 F. oui

M. Roure a observé au S.-O. de la ville d'Alès, un objet blanc et rond comme la lune venant du S.-E. Il allait très vite et stoppa semble-t-il au-dessus de la colline de St-Germain à 2 km 500 de là.

La fille de M. Roure l'observa avec des jumelles 8 x 26 ; arrêté l'objet était ovale, de couleur rouge orangé et entouré d'un halo blanc. L'observation dura environ 15 secondes et l'objet repartit dans la même direction du S.-E. d'où il était venu.

Communiqué par M. P. VENTURINI

34 - HERAULT MONTPELLIER

1^{er} décembre 1968 - 5 h 30 F. oui

Pendant une heure environ Mme L... a vu vers le Sud, presque au zénith, un objet lumineux bleu vert, parfaitement immobile, d'un diamètre sensiblement égal à celui de la lune.

L'objet projetait des rayons lumineux vers le haut et vers le bas. Ceux qui étaient dirigés vers le haut semblaient 2 fois plus courts que ceux qui étaient dirigés vers le bas.

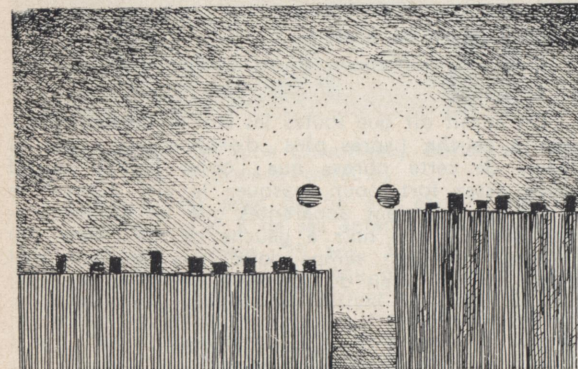
Communiqué M. OTHENIN-GIRARD

34 - HERAULT MONTPELLIER

16 ou 23 octobre 1968 F. oui

Mme T... ne se souvient pas exactement de la date ; elle pense que c'était soit le mercredi 16 ou 23 octobre, et de son appartement au 3ème étage, elle attendait le retour de son fils.

Par la porte-fenêtre qui donne sur un balcon plein Sud, elle a vu dans le ciel une lueur rouge intense, au-dessus d'un groupe d'immeubles de 8 étages situés à 100 m d'elle.



Au bout de quelques secondes sont apparues 2 boules d'un rouge plus clair, mais très lumineuses. D'une grosseur apparente au 1/5^e de la lune, elles étaient séparées de 5 diamètres environ. Elles se déplaçaient lentement selon une trajectoire oblique.

Un vent violent interdisant à Mme T... de sortir sur le balcon sa vision était limitée, les 2 boules ont disparues à sa vue en quelques secondes et la lueur peu après.

(La distance des immeubles ne limite qu'une distance minimum des boules.)

Communiqué par M. OTHENIN-GIRARD

34 - HERAULT SETE

2 juillet 1968 - de 20 h 45 à 23 h 45 F. oui

Fort vent de mistral, ciel très clair. Il y avait plein Ouest une traînée argentée qui rappelait un peu celle des avions à réaction, mais nettement tranchée aux deux bouts.

Après l'avoir observée plus d'une demi-heure, elle persistait malgré un vent très violent. C'est alors que sur le côté droit de cette traînée on a pu apercevoir un objet brillant qui a traversé le ciel, à très grande

vitesse, car il a disparu après 15 secondes environ d'observation seulement, suivant une direction N. → S.-O.

Après 20 minutes nous l'avons vu (ou un autre) réapparaître venant du Sud et se dirigeant en Ouest. Sa lumière parfois inexistante allait à un blanc argenté passant par le rouge vif quasi éblouissant, et donnant une lueur impressionnante. On peut dire que l'objet changeait fréquemment de vitesse pour devenir excessivement vif et s'éteindre progressivement.

Ce que nous pouvons affirmer, M. Ranfainy et moi-même, c'est que lors d'une de ses évolutions, l'objet est passé au-dessus de notre tête, mais à ce moment là, il n'était pas éclairé.

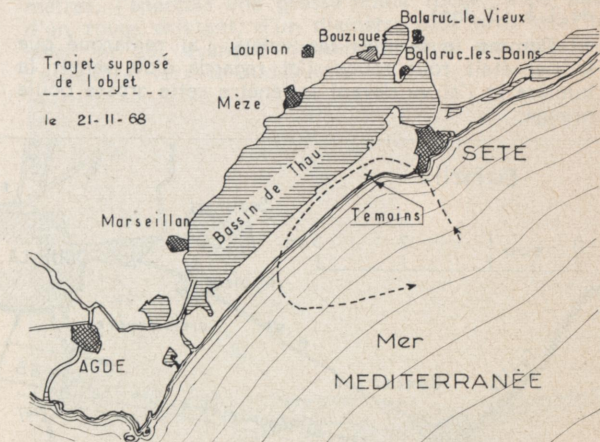
Nous avons pu voir sa forme qui se rapprochait de celle d'un cigare. Nous pouvons affirmer aussi qu'il donnait une impression de gigantisme. Nous avons pu observer ce phénomène pendant 2 heures pendant lesquelles il a très longuement évolué au-dessus de la mer vers le Sud.

3 juillet 1968 - Information par intermédiaire paru dans « Contact » 97 bis.

21 novembre 1968 - 21 heures

Ma femme et moi avons eu notre attention attirée vers 19 heures par un point lumineux jaunâtre qui disparut du reste assez rapidement. Plus tard, dans la soirée, nous nous sommes retrouvés, accompagnés d'un autre couple sur la plage de Sète, et c'est ainsi qu'en une heure et demie d'observation, nous avons vu un phénomène étrange, assez semblable à celui du 3 juillet 1968.

Il nous est apparu d'abord, au-dessus de l'horizon, comme un point lumineux placé sous les étoiles, tantôt fixe, tantôt mobile. Il grossissait rapidement en se déplaçant d'Est en Ouest : lorsqu'il se trouva au-dessus de nos têtes, il avait pris l'aspect d'un trait de feu aux multiples couleurs : rougeâtres, verdâtres, bleuâtres, jaunâtres. Ces divers lueurs pulsaient à un rythme régulier. Sa course n'était pas d'une seule traite, mais faite d'arrêts et de ralentissements brusques ; ses démarrages n'étaient pas progressifs, son accélération paraissant se déclencher d'un seul coup.



La forme de cet ensemble était constituée par une lumière principale, plus importante, située en avant des autres, qui pulsait et changeait fréquemment de couleur. Derrière, suivaient 4 ou 5 petits points, à égale distance les uns des autres, le 5ème étant légèrement plus éloigné. La lumière de ces points était fixe.

Après s'être déplacé en direction d'Agde (voir croquis), il a semblé disparaître, puis est reparu à nouveau, sous forme d'étincelle ou de point lumineux clignotant se dirigeant cette fois d'Ouest en Est.

C'est alors que son ami, qui suivait ses évolutions à la jumelle, me signala la présence d'un autre point lumineux qui suivait le premier dans sa course. Ils évoluèrent ainsi l'un suivant l'autre exactement à la même distance quand le second accéléra prodigieusement, rattrapa le premier et se confondit avec lui ; on ne vit plus qu'un seul point.

Quelques instants plus tard, l'unique point prit la forme de l'ensemble décrit plus haut, et se dirigeait vers le Nord-Est. Après quelques minutes d'arrêt, on ne vit plus que son éclairage principal pulser de plus en plus rapidement et il disparut encore. Nous avons interrompu nos observations. Celles-ci pour ce phénomène ont commencé à 21 heures précises et le temps d'observation 15 minutes.

Quand il était sur la mer, à l'horizon Est, l'angle avec l'horizon Est était de 30° ; au-dessus de notre tête à 90° ; vers Agde à 50°.

On ne le voyait pas nettement, on devinait sa

LES ENQUÊTES DE M. SIBENALER A DOUÉ-LA-FONTAINE

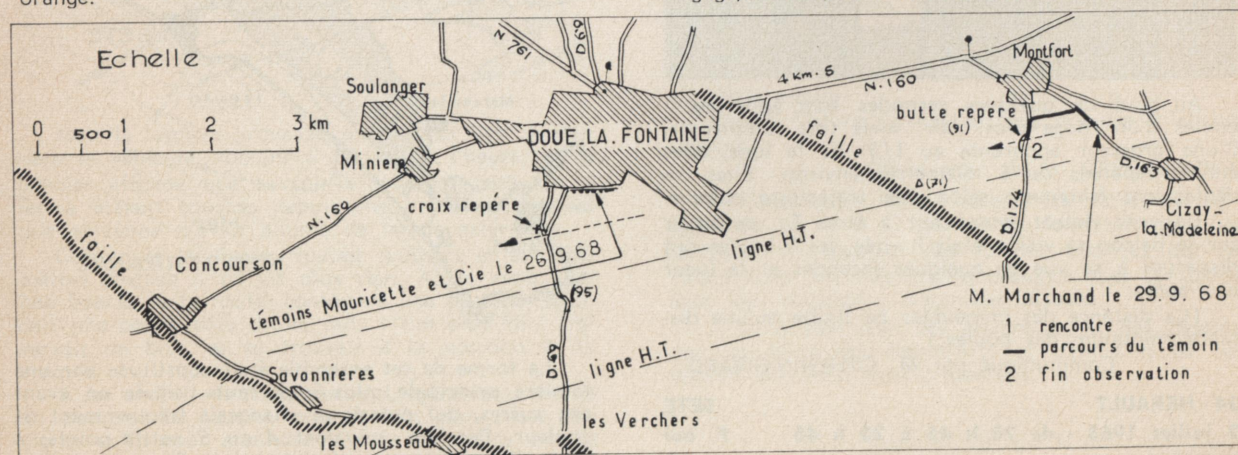
Par « Le Courrier de l'Ouest » nous apprenions qu'un phénomène inexplicable avait mis en émoi les Douessins et nous avons dépêché nos collaborateurs sur les lieux.

M. Charrier a été contacté, mais malade obligé de garder la chambre, il n'a pu donner suite à notre requête. M. Malleux prend la relève, il commence les premières démarches quand une malencontreuse chute l'oblige à son tour à garder l'immobilité et ce sera M. Sibenaler qui prendra la suite concluant magnifiquement cette enquête, avec de nombreuses photos des lieux et tous les éléments qu'il a pu recueillir. Merci à tous de ce splendide élan de bonne volonté.

Nous entendons Mauricette Babin, 15 ans, habitant le boulevard Savary, à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). (Voir plan).

C'était le jeudi 26 septembre, il était un peu plus de 8 heures du soir, je montais coucher mes petits frères. (Il y a 12 enfants dans la famille échelonnés de 1 à 18 ans).

Comme je fermais les volets, j'ai remarqué que le ciel était tout rouge, j'ai regardé d'où venait la lumière et j'ai vu devant la fenêtre cette grosse boule orange.



Et ensuite qu'avez-vous fait ?

Nous sommes tous redescendus (ses frères et elle) pour prévenir maman, puis nous sommes tous sortis dans le jardin. La boule s'était éloignée doucement, mais sa couleur était toujours la même, seulement on aurait dit qu'elle était moins large, on n'entendait plus de bruit.

forme qui rappelait celle d'un cigare, et je pense qu'à bout de bras il mesurait 30 cm. Il était impossible d'évaluer sa hauteur.

Il faisait un léger vent de N.-E., et le phénomène, ne produisait aucun bruit audible, contrairement à un avion que nous avons pu observer et dont le dispositif d'éclairage ne laissait aucun doute sur sa nature.

Il devait être très grand, et de ses évolutions se dégageait une forte impression de puissance. Nous n'avons pas pu constater d'autres phénomènes, de magnétisme ou autre. Nous étions seuls et nos montres sont justement anti-magnétiques.

Observation de M. CARRIES Claude

Note : Le croquis fourni fait état de 2 circuits qui ne sont pas apparus dans le rapport très clairement. M. Carries nous excusera de ne pas lui avoir fait préciser ce détail important.

Quelle distance ?

Ma foi, je ne saurais pas dire, mais ce n'était pas loin, là, au-dessus du champ (environ 400 ou 500 mètres).

A quelle hauteur ?

A peu près là (son bras s'élève entre 50 et 60").

Quelle hauteur ?

Plus grosse que la lune quand elle est pleine (elle tend les bras à la largeur des épaules) comme cela à peu près.

Vous n'avez rien remarqué d'autre de particulier à ce moment là ?

Si, ça faisait du bruit.

Quel genre de bruit ?

C'était un sifflement sourd, comme un frigo.

Et puis ?

On aurait dit que toutes les étoiles s'étaient groupées à gauche (après plus d'explications, j'en ai déduit de cette phrase que l'objet brillait quand même assez fort pour masquer le ciel autour de lui, et que n'étaient apparentes que les étoiles visibles dans un ciel noir à gauche de Mauricette. Au passage, je note : temps doux, pas de vent, ciel dégagé, la N.L. était du 22 donc ciel assez sombre.

Me souvenant que la presse avait qualifié l'objet de quartier d'orange et ayant avec moi le livre de F. Edwards « du nouveau sur les S.V. » je lui montrai la photo de la page 145.

Réponse :

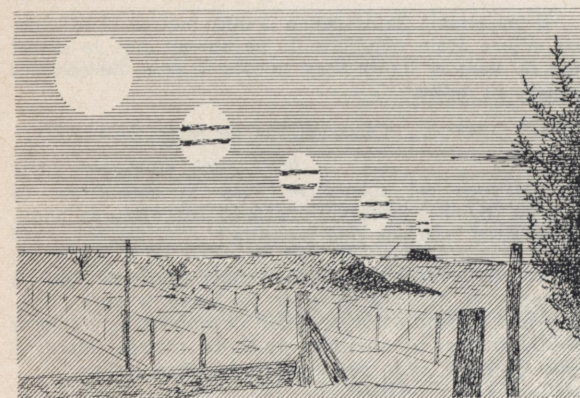
C'est difficile à dire que c'est pareil parce que les contours n'étaient pas nets. Mais c'était ovale, j'en suis certaine.

Et au début : c'était rond.

Ensuite Mauricette m'a expliqué le départ du fils de Mme Chicotteau en voiture pour essayer de retrouver l'objet qui avait disparu derrière le coteau, puis de la fille de cette même voisine dans la voiture de laquelle, elle, Mauricette, est montée avec ses frères. Arrivés sur la route des Verchers plus rien ne fut visible.

M'étant bien fait préciser la direction, j'ai noté un repère au-dessus duquel serait passé l'objet. Il s'agit d'un calvaire pointé sur la carte. J'ai donc tracé une ligne en direction de Concorson-sur-Layon et non des Verchers.

Je dois ajouter que les montres et horloges n'ont pas modifié leur mouvement. La télé et la radio, ni l'électricité n'ont été perturbées pendant le passage.



Témoignage de Mme Chicotteau, demeurant boulevard Savary, à Doué-la-Fontaine.

Le témoin est âgée de 56 ans et vit avec son mari pépiniériste et 3 de ses enfants, Jean-Pierre, 27 ans, pompier, Thérèse, 25 ans, Jacqueline, 21 ans, tous ont observé le phénomène depuis leur maison du boulevard Savary. Ce dernier est situé en bordure Sud de la ville dans un tracé rigoureusement E.-O. Vers le Sud, la vue s'étend à perte de vue sur des champs légèrement vallonnés. Toutes les maisons du boulevard sont semblables.

L'observation a eu lieu le jeudi 26 septembre 1966, un peu après 20 heures et a duré plus d'une demi-heure.

La famille Chicotteau était en train de regarder et d'écouter les informations à la télévision, quand leur jeune voisine Mauricette Babin vint sonner à leur porte pour les prévenir qu'il se passait quelque chose de pas normal côté des champs.

M., Mme Chicotteau et leur trois enfants sortirent et allèrent derrière au coin de leur garage.

Je laisse ici la parole à Mme Chicotteau :

Le ciel était tout éclairé et là (elle me situe un point dans le ciel, son bras faisant un angle de 30 à 40° nous avons vu une grosse boule jaune-rouge très brillante qui avançait par là (elle m'indique la direction du S.-O.) ; ça a bien duré une demi-heure et puis tout a disparu.

Comment était cette boule ? Quelle forme avait-elle ?

Ce n'était pas vraiment une boule, on aurait dit « une cuvette vu de travers » au mieux un « chausson aux pommes » (tenu debout).

Vous m'avez dit qu'elle était brillante ?

Oui, mais on aurait dit qu'elle était coupée en deux par une barre plus sombre.

Quand vous l'avez vue pour la première fois était-elle grosse comme cela ? (je présente ma main les doigts écartés).

— Oh ! non, bien plus grosse. Comme ça, et Mme Chicotteau tend les bras les mains espacées de 40 cm environ.

Votre voisine vous a-t-elle dit s'il y avait longtemps qu'elle regardait cela ?

— Elle était montée pour fermer ses volets dans sa chambre au 1^{er} étage quand elle a vu le ciel illuminé, et en regardant dehors a vu l'objet plus haut que lorsque je l'ai vu ; elle est descendue en courant le dire à ses parents qui sont sortis. Tout cela a bien pris dix minutes avant qu'elle nous prévienne. Mais l'objet, paraît-il, avait bougé vers les Verchers, et avait diminué de grosseur.

Et après qu'avez-vous fait ?

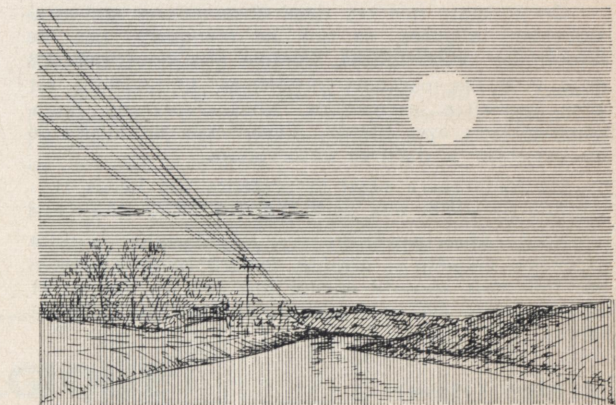
— On a attendu que ça disparaisse, ça a bien duré une 1/2 heure puis on est rentré. Les informations à la télé étaient finies depuis longtemps. Alors mon fils Jean-Pierre a pris sa 2 CV et est parti tout seul par la route des Verchers pour voir s'il voyait encore l'objet. Puis Thérèse avec sa Dauphine dans laquelle elle avait fait monter des enfants d'à côté. Avant de partir je lui ai bien recommandé de ne pas s'approcher si elle voyait quelque chose. Mais les deux voitures sont revenues un peu plus tard ; ils n'avaient rien vu du tout.

Déclaration de M. Marchand, ameublement, 14, avenue du Général-Leclerc, à Doué-la-Fontaine.

M. Marchand, peu prolixe, déclare :

C'était le dimanche 29 septembre 1968, il était entre onze et demie et minuit, je revenais de chez des amis habitant, à Cizay-la-Madeleine par la départementale 163, en direction de Doué par Montfort.

J'avais à peine quitté Cizay d'un kilomètre, que devant moi à environ, pas très haut, je pense 200 mètres, j'aperçois une grosse boule rouge, mais pas d'un rouge éclatant, d'un diamètre plus gros que le soleil et qui avançait doucement vers ma gauche c'est-à-dire vers le Sud-Ouest.



J'ai dépassé la trajectoire de la boule en la surveillant toujours, maintenant à ma gauche, vers l'arrière. J'ai essayé de la suivre en prenant un sentier à gauche, puis une autre route encore à gauche, la D. 174 qui descend vers le Sud. Ma voiture s'est toujours comportée normalement.

A peine un kilomètre plus loin une élévation de terrain cacha l'objet à mes yeux. Il aurait fallu que je monte à pied sur la butte, il faisait assez noir, j'ai abandonné.

Commentaires de M. Sibenaler.

Vérifications faites sur la carte géologique n° 119 de Saumur que j'ai pu consulter aux archives de Maine-et-Loire.

Je suis absolument formel, les objets ont été observés à des endroits précis où il existe des failles géologiques

observation de M. Marchand. Il existe une faille dirigée O.N.O.-E.S.E. passant au Nord de Vaubourau et en droite ligne jusqu'à les Moulins-de-Douces.

La carte géologique dit :

Au Nord de la faille : cénomanien, sable et argiles.

Au Sud : faluns, miocènes.

Observation de Mauricette. Il existe une très grande faille non rectiligne passant exactement à Les Mousseaux, au Nord de les Verchers. La direction est un peu plus inclinée vers l'Ouest que la précédente. Cette faille continue à descendre vers le S.E. pour passer au Nord de Loudun.

La carte dit :

Au Nord de la faille : houille, grès, psammite.

Au Sud : cénomanien, marnes et ostracées.

Gendarmerie.

Je me suis rendu à la gendarmerie de Doué-la-Fontaine. J'ai été accueilli par : ah ! encore cette histoire.

Pour les gendarmes il s'agit à priori d'imaginations : « Vous savez les gens s'imaginent. Le pays est rempli de coteaux — la nuit les phares se reflètent sur les nuages — il n'en faut pas plus ».

Bien entendu il n'y a eu aucune enquête et aucun renseignement supplémentaire n'a pu être recueilli sur ces observations.

Nos propos. — Nous ne ferons aucun commentaire sur les remarques de la gendarmerie. Une opinion à priori n'a jamais été payante, d'autant plus qu'aucune enquête sérieuse ne paraît avoir été faite.

Nous aurions voulu pouvoir déterminer le diamètre de l'objet, mais en l'absence de mesures précises, cette entreprise s'avère vaine.

On constate que ces deux observations sont pratiquement alignées, ce qui ne manquera pas de réjouir les orthoténistes. Comme eux nous pensons qu'il y a des parcours privilégiés. L'important est d'en connaître les raisons. Nous recevrons leurs commentaires avec plaisir, n'ayant pas les loisirs de les rattacher à d'autres observations.

On remarquera aussi la présence des lignes H.T. presque parallèles aux deux trajectoires.

Nous remercions infiniment M. Sibenaler de cette excellente enquête si vivante, malgré les délais écoulés, qui nous apporte encore une fois les failles, et de nombreux éléments qui enrichiront nos connaissances.

75 - PARIS (18ème)

28 décembre 1968 - 6 h 30

Ciel très dégagé à ce moment-là. Les étoiles brillent. J'observe le ciel et vers le Sud-Est, j'aperçois une petite lumière bleue vive qui n'était pas là l'instant d'avant ; puis une autre à quelque distance.

Ces lumières grosses comme des étoiles moyennes avancent par bonds — c'est-à-dire s'éteignent — et reparaissent plus avant. Elles avancent ensemble, s'éloignent à nouveau et quelque fois s'arrêtent. Puis l'une d'elle s'arrête seule. L'autre se rapproche, se

dirige vers le Nord-Est et devient plus grosse, brillante jaune d'or et disparaît derrière les toits, puis je la revois, comme si elle avait fait un bon en arrière, et avant qu'elle ne disparaisse complètement, 2 petites lumières bleues sont apparues de chaque côté et se sont éteintes.

Pendant ce temps la lumière qui était restée immobile a paru s'entourer d'un halo en forme de croissant d'un seul côté, puis des nuages sont venus la cacher et je n'ai plus rien vu. Il était 7 heures et l'observation a duré une demi-heure environ.

28 décembre 1968 - 11 heures... 4 heures plus tard

Je me trouvais rue de Clichy, près de la place du même nom, et il y avait une grande éclaircie dans le ciel. Je vois un objet très brillant, comme du verre, comme éclairé de l'intérieur, d'une taille apparente à la moitié du diamètre de la lune. Il ne s'agissait pas d'un avion, il n'en avait pas la forme, et il n'y avait absolument pas d'aile. Les 2 extrémités étaient très brillantes, et son allure, comparable à celle des avions à hélice d'il y a 30 ans, était silencieuse, dans une trajectoire Nord-Sud.

Il paraissait se situer à 1 000 mètres d'altitude, son allure était régulière. Il ne suivait pas la direction du vent et il n'y avait aucune trainée de condensation ou autre.

Observations de Mme GAILLARD

L'altitude est subjective. Pour la déterminer il faut au moins 2 observations avec des mesures angulaires aussi précises que possible.

A 1 000 mètres avec un angle apparent de 16 minutes (le 1/2 diamètre de la lune) il aurait mesuré exactement 4,65 m. Mais il pouvait se situer à 10 000 mètres et mesurer ainsi 46 mètres. Merci à Mme Gaillard pour ses excellentes observations.

75° - PARIS

COURS-LA-REINE

24 novembre 1968 - 18 h 30

Le ciel était très noir quoique sans nuage. Du Cours-la-Reine, à 18 h 30, j'aperçus une « étoile » assez brillante, à 45 degrés sur l'horizon, plein Ouest. Elle commença à se mouvoir sous mes yeux décrivant une vaste courbe de direction Ouest - Sud-Sud-Est. Elle passa au zénith et sur tout son parcours elle clignota régulièrement. Ni avion, ni hélicoptère, ni satellite.

Quelques instants plus tard j'arrivais place de la Concorde. Au plus haut du ciel, je pus assister à un spectacle bref, mais curieux : plusieurs « étoiles » se déplacèrent dans le ciel et disparurent. D'autres, au contraire, se firent voir et se volatilisèrent (17 au 27 novembre : Andromédides).

Observations de M. LAFLANDRE

86 - VIENNE - ar. Montmorillon - c. Gencay

SOMMIERES-DU-CLAIN

20 juillet 1968 - 22 h 50

F

Une étoile bougeait. Elle avançait par saccades en zigzags d'une durée de 1 à 2 secondes et des arrêts de 4 à 10 secondes. Puis elle a suivie lentement une trajectoire rectiligne vers le Sud et après 10 minutes sa brillance s'atténuant elle a disparu.

Observation de M. LEMOINE

86 - VIENNE

21 octobre 1968 - a) de 21 h 15 à 21 h 25

b) de 21 h 45 à 21 h 50

POITIERS

F. oui

a) 21 h 15 à 21 h 25

3 points lumineux de l'éclat et de la grosseur d'une grosse étoile se sont suivis venant du N.-O. (Pressin) se dirigeant vers Poitiers. En arrivant à un même point du ciel ils ont tourné successivement vers le N.-E. (Chatelleraut) pour disparaître au loin. Aucun bruit durant leur passage ne fut perçu, alors qu'un avion à réaction passant dans l'intervalle a fait entendre sa vibration (clignotant vert et rouge). Une chute d'étoile filante a été remarquée ; rien de semblable à ces 3 trajectoires.

b) 21 h 45 à 21 h 50

Sur une trajectoire S.O.-N.E. (Couché-Chatelleraut) a été observé un point lumineux de mêmes caractères que les 3 précédents. Un deuxième s'est présenté sur la même trajectoire. De couleur bleuté il est devenu rouge, et a été perdu de vue bien avant la fin de la trajectoire parcourue par le premier.

Observations de M. MAUBERGER

89 - YONNE - ar. Avallon - c. Flagny

LA CHAPELLE-VIELLE

F. non - FORET

2ème quinzaine août 1966

— 1° J'ai observé un objet lumineux mobile d'un éclat comparable à celui d'une étoile de première grandeur. Il se déplaçait sans bruit sans clignotement d'Ouest en Est à une hauteur de 30° sur l'horizon.

LA VIE DES CERCLES

75 - PARIS (13ème) - Mme GUEUDELLOT - 16-11-68

Echange de vues très profitable sur les observations de la région parisienne. Plan d'action à mettre en œuvre.

62 - LA CAPELLE-LEZ-BOULOGNE - M. MARQUET

Organisation de 3 nuits d'observation sans résultats appréciables, sauf des satellites. Pas déçus cependant, car avec 2 lunettes astronomiques de 60 mm, l'étude du ciel a été enrichissant.

65 - TARBES - M. LAGARDE - 12-12-68

La réunion (12 participants) a été remarquable par le récit d'une observation collective (12 témoins) aux multiples rebondissements : mi-janvier l'enquête est encore en cours. 3 autres observations (détails à

— 2° Quelques jours après, le ciel était couvert, les étoiles invisibles. Un vent soufflait de secteur N. à N.-E., il était 21 heures. Un point lumineux se déplace d'Ouest en Est, d'autres se révèlent, leur éclat apparent était celui d'une étoile de première grandeur à deuxième grandeur.

Certains arrivent au zénith et s'immobilisent, d'autres changent de direction vers le Nord. Leur allure est sinueuse et ils ne clignotent pas, mais scintillent. L'un d'entre eux s'est immobilisé vers l'Ouest à environ 40° de hauteur, puis se déplace à gauche, à droite pour s'immobiliser. Il est nettement de première grandeur et de couleur jaune-orangé. Un point lumineux se déplace vers un autre immobile, s'arrête à proximité et ce dernier se déplace à son tour. Un autre point se déplace vers l'Est et disparaît vers 30 ou 40° de l'horizon.

Les objets semblent immobiles. Je rentre et vers 23 heures, le ciel est éclairé et il est impossible de distinguer les objets des étoiles.

Par 2 fois nous avons observé un objet lumineux de marche incertaine sinueuse qui traverse le ciel d'Ouest en Est en 10 minutes maximum. Les irrégularités de la trajectoire sont brusques et de faible amplitude. A la deuxième fois l'objet a disparu vers l'Est à une quarantaine de degré environ.

novembre 1968 - 22 heures

Observé 3 points lumineux immobiles sous des nuages très noirs qui paraissaient être d'égale distance au-dessus de la mairie, vers l'Est. Je suis restée que peu de temps à observer.

Nous avons remarqué une panne de courant pendant 3/4 d'heure environ. Mais il est à signaler un vent très fort qui a pu provoquer cette panne.

Observations de M. et Mme J. DECROO

préciser). Le récit des faits observés à San Damiano (Italie) par un membre du Cercle.

13 - LE MAS DE-COCAGNE - Mme ROCLEY - 7-12-68

Discussion animée avec 22 participants et la présence de M. Jimmy Guieu.

75 - PARIS (XIIIe) - Mme GUEUDELLOT - 21-12-68

Excellente réunion qui a donné lieu de plus à l'observation collective d'un phénomène aperçu à l'échelon national : vraisemblablement le 3ème étage de la fusée Apollo 8.

NOUVEAU CERCLE A LYON

Les intéressés peuvent s'adresser à M. Lyonnet : montée St-Polycarpe, n° 7, Lyon (1er) - Tél. 28-13-61 28-53-64

EN BELGIQUE

BRUXELLES - 17-10-68 - à 18 h 20

Un ex-marin, M. Verrycken, rentrant chez lui, avenue Faider, aperçut de la rue une grosse boule de lumière blanche qui traversait rapidement et sans bruit le ciel d'Est en Ouest.

L'objet à 30° environ sur l'horizon Nord laissait une longue trainée de feu derrière lui. Il disparut sur place dans un ciel dégagé de nuages. Il correspondait à une pièce de 1 F tenue à bout de bras. (On songe à une météorite.)

AARSCHOT-CAMPINE - 23-10-68 - à 15 h 30

A 2 km de cette ville, M. V.B. roulait bon train sur la route, en revenant de Louvain. Il aperçut dans l'axe de la route, à 2.000 mètres d'altitude environ, un objet lenticulaire comme une assiette renversée. Il se tenait immobile en émettant des reflets blancs bleutés. Tout en ralentissant il passa sous l'objet, mais inquiet pour ses enfants restés seuls à la maison, il ne prit pas la peine de s'arrêter.

BRUXELLES III - 30-10-68 - 19 h 15

Mme Demaat, demeurant rue des Palais, descendait la rue Rubens, lorsqu'elle aperçut une grosse sphère d'un beau bleu clair traverser le ciel en silence, prenant la rue de biais.

L'altitude paraissait être celle des avions habituels, mais la vitesse était plus rapide. Le rapide passage n'a pu permettre d'évaluer une dimension, mais le témoin a pu remarquer une zone noire et diffuse au centre. Les contours extérieurs étaient assez flous.

La trajectoire a été indiquée comme allant approximativement de l'église St-Servais vers N.-O. de Laeken, ce qui la situerait dans le couloir « Brutus », ou parallèlement au couloir à 1 400 m plus à l'Ouest. Or, un autre Schaerbectoïse, il y a quelques années, vit une grosse lumière blanche dans une orientation similaire. Y aurait-il orthoténie permanente ? La difficulté de localiser un couloir comme d'estimer sa largeur reste un des aspects réiditobaires d'un problème qui échappe aux conclusions.

Communiqué par M. DOHMEN

Note. — Nous pensons que les M.O.C. visitent généralement les mêmes points. C'est le but de ces visites qu'il faut percer à jour. Le passage répons (peut-être) à une définition plus élaborée où le couloir (certain couloir) joue un rôle directeur. Il serait intéressant pour les orthoténistes de rechercher cette relation à l'aide des points d'atterrissages connus, et, qui sait, une loi pourrait peut être s'en dégager, riche en conclusions.

ALGÉRIE

ALGER - le 13-11-68 - 20 heures

Plusieurs objets volants non identifiés, que les gens ont pris l'habitude de surnommer « soucoupes volantes », auraient survolé dans la nuit de mercredi la capitale.

En effet, deux employés administratifs de l'hôpital « Ait Idir » (ex-clinique de Verdun), MM. Chaïfai Mohamed Chérif et Youssefi Ali ainsi qu'un collaborateur à l'agence A.P.S., M. Baghtach Merzak, affirment avoir aperçu hier soir, vers 20 heures, du côté

de Bouzaréah, plusieurs objets très lumineux (une quinzaine environ « évoluer dans le ciel à une très grande vitesse »).

Ces objets qui, selon les dires des témoins avaient une forme rectangulaire ou circulaire, se seraient dirigés vers le Nord. Ils auraient été également aperçus par des témoins au-dessus de la ville de Kolea et de ses environs.

Journal « El Moudjaïd » du 15-11-68

Note de M. J.C. Dufour qui nous a communiqué cette information.

Les collines de la Bouzaréah, où se trouvent une tour solaire et un observatoire, barrent l'horizon N.-O. d'Alger.

Dans l'Océan Indien

A environ 32° de longitude Est, 30° de latitude Sud, au large de Durban, au voisinage du Cap Tour.

Le mercredi 3 avril 1968, à 21 heures locale, une partie de l'équipage du bateau X... de la force Alpha se trouvait sur le pont. Venant du cap de Bonne Espérance, le bateau se dirigeait vers le N.-E. et se trouvait en vue de Durban quand l'officier de quart à la passerelle signale un objet lumineux à babord.

Vu à l'aide des instruments de bord, la chose apparaît d'une luminosité intense, de la dimension d'un bateau moyen, rectangulaire ou ovalisée. La lumière est rouge orangée, non clignotante, et reste fixe durant toute la durée de l'observation soit de 21 heures à 22 heures. Aucun bruit n'est perçu. La distance mesurée au télémètre est de 11 milles nautiques (soit 20 372 m) et semble se tenir au-dessus de Durban, à 10° sur l'horizon, soit environ à une altitude de 3 600 mètres.

L'écho radar qu'il donne est normal, c'est-à-dire analogue à celui d'un avion, mais l'objet est parfaitement immobile.

Aucune explication ne se présente pour justifier ce phénomène insolite.

Communiqué par M. TYRODE

LA TRIBUNE DES JEUNES

L'augmentation du nombre d'observations reçues et corrélativement des enquêtes qui s'en suivent, leur analyse, leur complément, et l'abondance du courrier ne nous permet plus personnellement de faire face à ce que nous considérons comme nos obligations.

Cette année 1969 verra donc l'éclatement de nos responsabilités vers des collaborateurs bénévoles, dont nous avons apprécié le dynamisme, l'esprit critique, la pondération.

C'est ainsi que nous avons le très grand plaisir de vous annoncer que cette TRIBUNE verra désormais le jour sous la direction de M. Ollier René, un jeune comme vous, très au courant des techniques modernes, de l'électronique, et ce qui ne gêne rien, bricoleur à ses heures.

Nous ferons suivre toute correspondance à son nom.

La rentrée des classes a quelque peu tari les textes à insérer ; nous ne nous en plaignons pas, en pensant, que la formation scolaire passe avant toute chose pour nos jeunes.

Nous avons reçu cependant de nombreuses appréciations intéressées de jeunes et de moins jeunes sur l'article de M. R..., étudiant. Le croquis du M.O.C. de la Réunion a suscité également de nombreuses réflexions.

On y voit la formation d'un « champ » assez semblable à un spectre magnétique ; on avance l'hypothèse d'un générateur de plasma et celle d'un accélérateur électrostatique d'ions.

L'apparence de pieds de verre (toute subjective du témoin) en a déconcerté certains, mais Luce Fontaine ne fait que décrire ce qu'il voit avec des images de ses objets familiers et n'a pas eu le temps, ni l'occasion (heureusement) de s'approcher de plus près pour apprécier.

D'autres pensent que le « champ » se continue au-delà de la partie dessinée, et que Luce Fontaine n'a aperçu que la partie la plus dense.

Tout cela est très valable et cette observation sera comme une pierre blanche parmi celles de 1968.

UNE VOIX PUISSANTE TOMBAIT DU CIEL...

Enquête de M. da Silva

Rapport sur la manifestation d'un engin non identifié à Meaux le 18-12-68.

Observation : faite par M. Drivière, gardien de l'usine « Ultrasonic ».

Date : le 18 décembre 1968, à 22 heures.

Lieu : usine « Ultrasonic », chaussée de Paris-Meaux - 77.

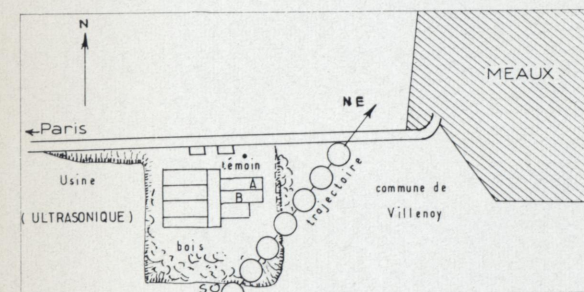
Description de l'objet : engin ovale, de couleur jaune, très claire, cerclé orange. Avant d'apercevoir l'objet, manifestation d'une voix très aiguë qui semblait produite par un haut parleur. Mots prononcés (ou entendus) 700 K par trois fois puis ensuite 700 KA, et apparition seulement de l'engin animé d'une grande vitesse et silencieux.

Direction du déplacement : S.O.-N.E.

Distance du témoin à l'objet : 100 à 200 mètres.
Angle d'observation : 60 à 80 degrés.

Déclaration de M. Drivière, gardien de nuit de l'usine « Ultrasonic », chaussée de Paris, à Meaux.

Le 18 décembre 1968, à 22 heures, je faisais, comme chaque nuit, une ronde autour des bâtiments de l'usine.



EN OBSERVANT LA LUNE... UNE BOULE

PIERRELATTE

Le 6 novembre 1968, de 21 h à 01 h avec une lunette astronomique M. Guéritault observait les étoiles dans un ciel remarquablement clair.

La lune a spécialement attiré son attention et au cours des 2 h 30 qu'a duré son examen, il remarqua à une quinzaine de reprises le déplacement très rapide d'un point opaque entre Terre et Lune. La durée du passage devant le disque lunaire était d'environ 2/10° de secondes et toujours dans le même sens gauche droite. Ce point autant qu'il pouvait le juger était très net, et tranchait franchement et visiblement sur la surface éclairée de la lune.

Nous nous sommes relayés à deux, écrit-il, pour calculer la fréquence des passages qui a paru arbitraire variant entre 2 minutes et 14 minutes.

HYERES

Le samedi 9 novembre 1968, étant à Hyères, M. Guéritault a observé le même phénomène de 22 h 15 à 23 h 30 à 2 détails près.

Les traversées étaient semblables en ce qui concerne les points noirs, mais il s'est présenté une

Arrivant à l'endroit O (photo, croquis) je fus très surpris d'entendre une voix aiguë et très puissante dire par trois fois : 700 K. 700 K., 700 K... Cette voix provenait de derrière le bâtiment B, ou du petit bois se trouvant derrière l'usine.

Croyant avoir à faire à des plaisantins, je me proposais de contourner le bâtiment A, lorsque cette même voix se fit entendre de nouveau. Cette fois j'affirme avoir distinctement entendu les mots suivants : 700 KA. Puis un objet de forme ovale, de couleur jaune très claire, avec une auréole orange, fila à grande vitesse dans la direction S.O.-N.E. Cet objet se trouvait entre 100 et 150 mètres de moi, et avait sensiblement le volume d'une grosse voiture. Mon chien était présent et ne manifesta absolument pas. Les paroles venaient de l'engin.

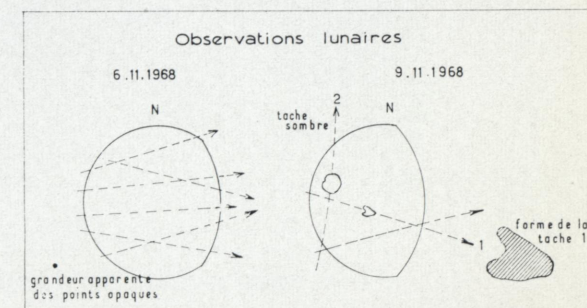
NOTE COMPLÉMENTAIRE

M. Drivière est un homme de bonne foi, qui dit simplement ce qu'il a vu et entendu. Il a reçu la visite de plusieurs personnes pour cette affaire, dont un colonel de l'armée.

Les montages photographiques ont été réalisés avec le concours du témoin M. Drivière. Les dimensions de l'objet ont été calculées grâce aux fûts des arbres qui se trouvaient devant en les comparant aux intervalles qui les séparent. Ces reproductions sont donc mieux qu'une image, un document, et le témoin les a jugé conformes à ce qu'il a vu.

Merci à M. da Silva pour cette enquête et pour les vraiment splendides photos qu'il a réalisées à cette occasion.

N.B. : Des mesures auxquelles s'est livré M. da Silva, par rapport aux arbres repérés, il semble résulter que la dimension de l'engin doit se situer entre 8 m et 15 m pour le grand axe de l'ellipse. Nous n'avons d'ailleurs pas très précis que l'angle apparent, avec une incertitude quand à la distance réelle de l'objet, qui paraissait cependant assez proche derrière l'écran des arbres. Nous pensons que 12 mètres pour le grand axe serait une dimension proche de la réalité.



tache sombre qui est passé de gauche à droite à une vitesse plus lente. Une deuxième tache floue et sombre a aussi remontée de haut en bas.

M. Guéritault, novice en observation, s'étonne de ce qu'il observe et serait heureux de pouvoir correspondre avec un astronome amateur. Nous nous ferons un plaisir de transmettre les demandes que nous recevrons.

Nous faisons par ailleurs appel à témoignages pour confirmer ces observations insolites.



Une voix puissante tombait du ciel.... page 15

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire. 35.385
Imprimerie Imorilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 1^{er} trimestre 1969.